

LA VERITE
ORGANE DE DÉFENSE DES TRAVAILLEURS
PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE
SECTION FRANÇAISE DE LA 4^e INTERNATIONALE

REDACTION, ADMINISTRATION: 46, rue de l'Arbre-Sec, Paris (1er) — Tél.: GEN. 68-96

ABONNEMENTS: 1 AN: 400 FR. — 6 MOIS: 200 FR. C.C.P. Sté de Presse, d'Édition et de Librairie, 603201 Paris

Après les votes communs des socialistes et des communistes qu'ils s'unissent pour les revendications prioritaires

Il y a quelques mois, l'élection d'un président de l'Assemblée Nationale appartenant à la S.F.I.O. avec le concours des députés du P.C.F. et de députés radicaux et R.P.F., aurait été absolument impensable. Aujourd'hui, l'élection de Le Troquer par cette coalition, est accueillie comme naturelle par la presse bourgeoise. Plus encore, des journaux comme Le Monde ne masquent pas leur satisfaction, de voir que « les communistes sont rentrés et admis dans le jeu politique, parlementaire et électoral », ainsi que l'écrivit Jacques Fauvet.

rait incapable de faire front. Alors elle sautait aux cheveux la solution classique qui s'offre à elle du recours aux dirigeants des partis et organisations ouvrières. La forme d'une nouvelle collaboration ouverte entre bourgeois et dirigeants des partis ouvriers, n'est pas encore déterminée, mais l'élection de Le Tro-

quer à la présidence de l'Assemblée Nationale par la majorité, dont nous avons fait mention plus haut, est une étape. Au fur et à mesure que se précisera la « menace sociale », cette nouvelle collaboration prendra-t-elle corps ? Les bourgeois les plus conscients, dont ces radicaux qui en Août se

sont opposés à la réunion de l'Assemblée Nationale pour l'abrogation des décrets-lois Laniel et dont Duclos disait au C. C. du P.C.F. de Genève-ville « qu'ils ont une vieille expérience », s'orientent vers cette nouvelle collaboration. Mais pour Stéphane JUST. (Suite page 2.)

DEUXIEME SESSION DU COMITE INTERNATIONAL de la Quatrième Internationale (10-11 JANVIER 1954)

Le Comité International de la IV^e Internationale vient de tenir sa deuxième session.

Il a enregistré l'acte de liquidation, par le S.I. pabliste, du Comité Exécutif international élu par le III^e Congrès mondial. Pour tenter de maintenir encore quelque temps la fiction de son Secrétariat, Pabst a convoqué quelques uns de ses amis sûrs, dont la plupart ne représente pas des partis enracinés dans la classe ouvrière. Aucune des sections de l'Internationale ayant fait leurs preuves dans la lutte des classes n'était représentée.

Ainsi Pablo l'usurpateur dissout en pratique l'organisme dont il prétendait être le mandataire, signant sans vergogne son usurpation.

Mais la IV^e Internationale est solide. Elle repose sur les bases inébranlables du marxisme révolutionnaire, définies pour notre époque par Léon Trotsky.

L'Internationale révolutionnaire vit et lutte. Surmontant la trahison et l'usurpation pabliste, elle soudera ses rangs autour du Comité international et préparera son congrès mondial démocratique qui la réorganisera pour les luttes grandissantes de la période que nous vivons, période de la victoire de la IV^e Internationale. F. B.

Résolution sur l'Angleterre

Le COMITE INTERNATIONAL enregistre la victoire de la majorité trotskyste de la section anglaise contre la minorité de liquidateurs pablistes dirigée par Collins.

Il dénonce le mensonge éhonté du

groupe Pablo présentant la petite minorité comme majorité et la majorité des 2/3 des membres comme minorité.

La seule section de la IV^e Internationale existant en Angleterre participe de plein droit au COMITE INTERNATIONAL de la 4^e INTERNATIONALE. La petite minorité scissionniste, liée au centrisme anglais et aux liquidateurs pablistes, n'a aucun droit politique ni organisationnel à se réclamer de la IV^e Internationale.

Résolution sur le S.W.P.

Le COMITE INTERNATIONAL constate que la loi réactionnaire VOORHIS de l'impérialisme américain empêche le S.W.P. de s'organiser avec lui.

Il salue la campagne des trotskystes américains contre le Mao Carthyisme et la « chasse aux sorcières ».

Il exprime sa répulsion devant la déclaration pabliste publiée par la « Vérité des Travailleurs » de décembre, qui affirme que le S.W.P. a succombé à la pression de Mao Carthyisme. Cette calomnie est empruntée à l'arsenal des Staliniens et introduite maintenant comme en 1928 par les Staliniens dans l'Internationale Communiste, pour empêcher la discussion politique sur les problè-

mes posés au mouvement trotskyste mondial.

Le COMITE INTERNATIONAL a confiance que, dans les grandes luttes de classe qui se dérouleront aux Etats-Unis dans la prochaine période, le S.W.P. prendra la place qui lui revient à la direction de ces luttes. (Suite à la page 3.)

Résolution sur l'exécution de Béria

Le COMITE INTERNATIONAL de la IV^e INTERNATIONALE dénonce le procès à huis-clos de BERIA et son exécution précipitée comme la sanglante continuation des crimes de STALINE.

Il souligne que ce serait une erreur de croire que le procès et la liquidation de BERIA signifie que le régime de terreur policier du M.V.D. instauré par STALINE et dont BERIA fut en son temps le chef, est maintenant attaqué par MALENKOV. En fait, celui-ci continue la véritable tradition du régime de terreur policier.

Le caste bureaucratique du KREMLIN, déchiré en fractions rivales par la pression croissante de la lutte des classes dans le monde, — porte un nouveau coup à l'Union Soviétique en fournissant aux impérialismes des armes pour obscurcir la conscience des travailleurs et freiner la résistance ouvrière à leurs préparatifs d'agression.

— lance un défi ouvert aux travailleurs soviétiques qui aspirent à l'abolition de la dictature totalitaire de la caste bureaucratique privilégiée et qui avalent cru voir dans la libération des médecins la promesse d'une fin à la tradition sanglante de STALINE et des procès d'aveux extorqués.

Le COMITE INTERNATIONAL DE LA IV^e INTERNATIONALE appelle toutes les sections de la IV^e Internationale à « mener une vigoureuse campagne de dénonciation des crimes du centre bureaucratique s'appuyant sur les généraux et le paysan individuel. Il dénonce le silence complice du S.I. pabliste qui n'a pas un seul mot pour condamner ce nouveau procès en sorcellerie.

POURQUOI Dulles et Molotov s'entendent à Berlin

A lire les commentaires de politique étrangère, dix jours avant l'ouverture de la conférence de Berlin, on peut croire que celui-ci est destiné à l'échec et qu'elle ne sera qu'un bref entracte dans la guerre froide. « L'Humanité » continue de mobiliser contre la C.E.D., contre le bellicisme américain de Dulles-MacCarthy, contre Bidault et le MRP. « Le Populaire » continue à crier sauvagement qu'il n'y aura pas d'union sacrée avec les « agents de Moscou ». Dulles-Eisenhower répètent qu'il n'y a pas de solution au problème allemand sans ratification de la CED, que l'URSS et la France doivent comprendre : à quoi M. Bidault répond en émettant l'espoir qu'il se réunira pour souper avec le diable Molotov, de sa plus longue cuiller. Pendant tous ces propos, on a continué par les actes, les négociations préalables et les accords limités : USA et URSS ont engagé des négociations atomiques secrètes, Eisenhower retire des troupes de Corée, son représentant Dean signifie son abandon à Tchang-Kai-Chek, enfin des échanges économiques ont été envisagés et débattus et se négocient tous les jours.

La contradiction n'est qu'apparente. Les propos intraduisibles font partie du jeu. Les violentes dénonciations de la CED par le P.C.F., préparent les cris sur la grande victoire. Les forces de paix qui salueront chaque progrès des négociateurs de Berlin. Le



MALENKOV

danger de la CED, sert de couverture à la direction stalinienne pour ne pas mener le combat ouvrier sur son terrain de classe. De même une prétendue victoire diplomatique sera utilisée comme équivalent d'une victoire réelle. La direction socialiste, chargée parlementaire d'un futur accord, se doit de se tenir prêt et d'être la dernière à tourner. Les bourgeois français, bien paralysés dans leur opposition à la politique de Washington, à laquelle ils se sont enchaînés, ne peuvent même pas, aujourd'hui, profiter du tournant qu'ils ont désiré, ne peuvent précéder d'un pas leurs maîtres américains, suivent en espérant des miettes, et serent encore les diables du monde.

Eisenhower et Dulles continuent à proclamer qu'ils ne céderont rien qu'à la façon de maquignons expérimentés qui jurent qu'ils ne lâcheront pas d'un sou pour être la fermée de la partie adverse, pour arguer en cours de marche de l'importance de leurs concessions et conclure enfin au plus haut prix le contrat pré-établi sincère face à la conférence de Berlin est Adenauer, sûr de payer le gros des frais.

En fait, les dirigeants des USA et de l'URSS doivent s'entendre à Berlin parce que les crises respectives qui les menacent n'ont pas d'autre issue provisoire.

M. DELOBEL. (Suite en page 3.)

DES MILITANTS COMMUNISTES écrivent à LA VERITE

La crise à l'intérieur du Parti Communiste Français est arrivée à un point tel que l'appareil stalinien n'est plus à même d'interdire à ses militants de formuler un jugement critique sur la politique de la direction. Dans la grève des postiers de Bureau-Gares, la quasi-totalité des militants de la Fédération postale-C.G.T., adhérents au P.C.F., s'est refusée à appliquer les directives de leurs dirigeants. Malgré plusieurs convocations de « L'Humanité », la réunion des militants de la F.P.-C.G.T. n'a rassemblé qu'une cinquantaine de participants. L'orientation « Front Français » entre de plus en plus en contradiction avec les besoins des militants ouvriers du P.C.F.

La direction du P.C.F. est contrainte d'avouer publiquement cette crise, dans le Nord, l'Ain, etc. Les articles de Duclos et de Fajon témoignent de la difficulté rencontrée pour la reprise des cartes.

Il devient impossible à l'appareil stalinien d'empêcher la libre discussion entre militants ouvriers de tendances diverses. Les trotskystes, dans les entreprises, discutent fraternellement avec les adhérents du P.C.F. Ceux-ci n'accroissent plus les colonnes dorées par leur direction sur les révolutionnaires organisés dans le P.C.I. Ils les connaissent. Ils les ont su combattre, intervenir dans la lutte de classes. Les militants du P.C.F., chez Renault, dans les Banques, chez Bussoneau, ou à la S.N.C.F., chez les Postiers ou dans l'Enseignement, défendent de fait, contre leur direction, les règles de la démocratie ouvrière.

Dans le cadre des relations fraternelles nouées par notre Parti, des camarades adhérents au P.C.F. nous ont demandé de leur ouvrir les colonnes de LA VERITE, pour qu'ils puissent y défendre leur point de vue.

Nous n'avons présenté aucune objection à cette demande. Nous voulons simplement indiquer à nos lecteurs que la rubrique que nous ouvrons dans notre journal : « Des militants communistes écrivent à LA VERITE », n'engage en aucune façon la ligne de notre Parti, qui se réserve le droit de critiquer telle ou telle appréciation politique. C'est librement que les militants du P.C.F. peuvent écrire dans LA VERITE. C'est non moins librement que nous engagerons, le cas échéant, une fraternelle discussion sur des points de vue qui nous sembleraient erronés.

Il va sans dire, qu'étant donné le régime existant dans le P.C.F., les militants du P.C.F. écrivent dans LA VERITE sous un pseudonyme. La simple lecture des articles démontrera à nos lecteurs, que cette rubrique est une expression directe des positions des militants du P.C.F.

LA VERITE.

L'AFFAIRE DU NORD

A la crise du P.C.F. dans le Nord qui s'aggrave sans cesse depuis des années a été rendue publique par « France Nouvelle » du 2 janvier. Elle annonce que M. Lambin, secrétaire fédéral, a été révoqué par le Comité fédéral des 12 et 13 décembre, pour : 1^o Méthodes de direction personnelles. 2^o Discriminations et attaques for-

mées par lui dans des conversations personnelles contre des membres du Comité central; 3^o Refus d'auto-critique.

Arthur Ramette, Conseiller de la République, membre du Bureau fédéral et du Comité central, est blâmé pour avoir agi de même lorsqu'il était Secrétaire fédéral voici quelques années. Pierre LEGUEN. (Suite page 2.)

COUP DE FREN ABELGRADE

MILOVAN DJILAS, théoricien du communisme yougoslave, exclu du Comité Central à l'événement inattendu, mais qui ne prend pas de court les commentaires bourgeois : « Djilas, voyez-vous, est condamné pour la façon dont il a critiqué la bureaucratie des femmes dirigeantes yougoslaves vis-à-vis d'une ancienne actrice ». Ou encore : « C'est un démocrate persécuté par un dictateur communiste qui revient à ses anciennes ornières ; voyez l'autocritique qu'a dû faire le pauvre Djilas ».

On est le fond de la question ? Que Djilas ait voulu apparaître comme le champion de la lutte contre la bureaucratie, c'est évident. Qu'il soit qualifié pour le faire, voilà qui l'est beaucoup moins.

Un jugement précis sur la décision du Comité Central ne pourra être porté que sur le vu du compte rendu de ses travaux, des interventions de Kardelj et Tito en particulier. Mais l'essentiel de l'affaire est déjà très

clair : le Parti Communiste Yougoslave dans son ensemble a réagi contre la tendance à le dissoudre, à le liquider, tentées au service de laquelle Djilas avait mis son plume « théorique » en expliquant dans « Bérta » et dans « Nova Misao » qu'un Parti Communiste était tout juste bon à prendre le pouvoir et qu'en suite il n'en fallait plus.

Mais cette tendance était-elle nouvelle ? Le C.C. se revendique aujourd'hui contre Djilas de la lettre et de l'esprit des décisions du 6^e Congrès. En réalité ce 6^e Congrès, dans ses décisions qui transformèrent le Parti en « Ligue », semble bien avoir été le résultat d'un compromis entre l'ailé des liquidateurs représentés par Djilas et les partisans du statu-quo, dont toute la politique consistait à « tenir ». Comme tous les compromis, celui-ci préféra au plus dynamique et au plus offensif, c'est-à-dire à Djilas.

Les communistes yougoslaves furent (Suite page 4.)

INDOCHINE

LES informations militaires en provenance d'Indochine sont toujours lyriques, qu'elles soient consacrées aux poussées des forces populaires viet-namiennes, ou aux reconquêtes de parcelles de territoires par les forces françaises. On sait que, selon les principes de la « guerre révolutionnaire », les unités de terrain ont peu d'importance. En réalité, la dernière offensive de Laos a dispersé et fixé en de multiples points les troupes françaises, ce qui favorise l'armée viet-namiennne, qui a l'avantage du nombre.

Si la situation de l'impérialisme français reste aussi grave au Viet-Nam, personne ne parle plus d'armistice. Les Américains sont en effet opposés à toute négociation de la France avec Ho Chi Minh. Leur politique est que la France continue à appliquer le plan Navarre et que le sang coule jusqu'à ce qu'une conférence « sérieuse » (Bérta ou la suivante) règle le conflit indochinois sur le dos des masses viet-namiennes. Les conditions de cette « solution » se résument petit à petit. Van Tam choisit le nouveau Navarre et que le sang coule jusqu'à ce qu'une conférence « sérieuse » (Bérta ou la suivante) règle le conflit indochinois sur le dos des masses viet-namiennes. Les conditions de cette « solution » se résument petit à petit. Van Tam choisit le nouveau Navarre et que le sang coule jusqu'à ce qu'une conférence « sérieuse » (Bérta ou la suivante) règle le conflit indochinois sur le dos des masses viet-namiennes. (Suite à la page 4.)

DES MILITANTS COMMUNISTES ECRIVENT A « LA VERITE »

La crise du P.C.F. dans le Nord

(Suite de la première page.)
cinq ans et pour « avoir pas tiré les conclusions de son remplacement au Bureau politique par le 10 Congrès du Parti... »

chiffres impressionnants. Une telle situation révèle le désastre croissant des postes sans même qu'on ose dire pourquoi; il est des dizaines de cas semblables.

Le Parti socialiste dans le Nord a une base ouvrière. C'est cela le malheur, car en général ses dirigeants entraînent les ouvriers à la collaboration de classe.

peuvent pas dire cela, depuis que L'Humanité a été créée. Il y a eu un sacré coup de balai...

Unité pour les revendications ouvrières

(Suite de la première page.)
qu'elle soit possible, il faut que les dirigeants des partis socialiste et communiste...

Un patronat féroce, une classe ouvrière ardente

La région du Nord est une de celles où le patronat est le plus puissant organisé; ce patronat avec son expérience de 150 ans d'exploitation...

mineur français dépasse celui extrait par un mineur allemand. Quand on sait que le mineur allemand est sur-exploité...

Il y avait cependant nos affiches et nos discours électoraux. « Tous les mêmes », ce qui est faux. Le socialiste Thomas n'est pas pareil à Paul Reynaud...

Les militants abandonneront leur sectarisme lorsque le Parti dira: « L'ennemi essentiel, c'est l'exploiteur, c'est le vampire... »

Assez d'autocratie ! La démocratie dans le Parti

Les trois motifs donnés pour relever Lamin condamnant surtout la direction du Parti...

« Haute politique » ? ou bien défense des revendications ?

Le Comité fédéral aurait rendu un grand service à la classe ouvrière, non seulement du Nord, mais de toute la France...

1951) et des 28,2 % d'abstentions ouvrières, mais la Fédération de la Seine, dirigée par Guyot...

Même question pour Ramette. Il est monstrueux de lui reprocher aujourd'hui les méthodes de la direction...

Il n'est pas perdu ! Les noms hais de Daladier et de Paul Reynaud sont la preuve caractéristique...

D'où vient le sectarisme contre les socialistes ?

Il est reproché à la direction de la Fédération du Nord de sectarisme à l'égard du Parti socialiste. Le reproche n'est pas nouveau...

Rien n'est perdu !

Tout ce triste déballage peut et doit avoir un côté positif. Partant de la résolution du 12 décembre...

Le Parti socialiste et ses organisations - municipales, coopératives de consommation - apportent une aide non négligeable...

Il est clair qu'une telle situation affaiblit considérablement le Parti qui a de moins en moins confiance...

« MA VIE » de L. D. TROTSKY. En vente à la S.P.E.L., 46, rue de l'Arbre-Sec. Prix du volume : 1.150 francs.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO.

A propos de l'anniversaire de l'assassinat de GABRIEL PERI. Nous continuerons la publication du courrier des militants communistes par une lettre adressée à LA VERITE.

Tous les lecteurs de LA VERITE

achèteront et liront l'édition complète de « MA VIE » de L. D. TROTSKY. En vente à la S.P.E.L., 46, rue de l'Arbre-Sec. Prix du volume : 1.150 francs.

Le gérant : Fontanel. Société Parlatenne d'Impressions 4, rue Saullière - PARIS X

Le gérant : Fontanel. Société Parlatenne d'Impressions 4, rue Saullière - PARIS X

Le gérant : Fontanel. Société Parlatenne d'Impressions 4, rue Saullière - PARIS X

Le gérant : Fontanel. Société Parlatenne d'Impressions 4, rue Saullière - PARIS X

En Angleterre, les militants de travailleurs Maguib contre les Frères Musulmans se préparent à entrer en action

(De notre correspondant en Angleterre)

L'INDUSTRIE anglaise commence à entrer dans une de ces périodes orageuses comme le pays en a connus avant la guerre. Des millions de travailleurs se préparent à entrer en action pour la défense de leurs conditions d'existence.

Vers la fin de 1953, deux millions de métallurgistes ont cessé le travail 24 heures pour appuyer leur revendication d'une augmentation de salaire de 15 %.

Derrière tout cela, il y a les difficultés économiques auxquelles le capitalisme anglais et son gouvernement conservateur doivent faire face. Les exportations anglaises se heurtent à une concurrence croissante sur le marché mondial.

La classe dirigeante et son gouvernement, le gouvernement Churchill essayent de contenir le flot montant des revendications de salaire formulées par plus de cinq millions de travailleurs qui subissent le poids de la hausse des prix.

Les tentatives gouvernementales et patronales d'interdire les hausses de salaire ont provoqué une résistance militante qui a gagné du terrain.

La résistance la plus forte a été opposée aux hausses de salaire des travailleurs de l'électricité. Les syndicats de la métallurgie ont demandé 15 % d'augmentation en juillet dernier.

Le débat sur la Culture et la Révolution, tenu le 15 janvier, a été un succès et mériterait un long compte rendu.

Le débat fut introduit par quatre brèves exposés de Jean Casson, Jacques Danos, Jean Duvalnaud et Pierre Germaine, sur la condition de la culture et sa valeur révolutionnaire.

Le débat fut introduit par quatre brèves exposés de Jean Casson, Jacques Danos, Jean Duvalnaud et Pierre Germaine, sur la condition de la culture et sa valeur révolutionnaire.

créer la confusion et agir dans certains usines pour affaiblir les organisations ouvrières.

Le syndicat des électriciens, sous la direction des staliniens, a organisé une série de grèves tournantes aussi, offert une résistance solide.

Le syndicat des électriciens a organisé une série de grèves tournantes aussi, offert une résistance solide.

(Suite de la première page.)

Résolution sur le prétendu « 14^e Plenum du C.E.I. »

Le COMITE INTERNATIONAL DE LA IV^e INTERNATIONALE met les trotskistes en garde contre le soi-disant 14^e Plenum du Comité Exécutif International.

PABLO, usurpateur qui ne représente rien.

GERMAIN, soi-disant représentant du petit groupe trotskyste de Bruxelles.

FRANK, représentant de la poignée d'ex-trotskistes français qui ont déserté dans la grève générale d'août après la dissolution du P.C.I.

THEO ou « BOS », représentant des 10 militants de Hollande qui ont accepté le pabliste.

Le représentant de la majorité de la jeune section italienne dont les liens sectionaux sont très faibles.

Le représentant de la majorité de la jeune section italienne dont les liens sectionaux sont très faibles.

Tous les opposants potentiels ont été tenus à l'écart de cet organisme organisé par les trotskistes.

Renonçant à toute apparence de légalité, le groupe PABLO a même éliminé des débats de son comité.

Par lui-même, PABLO

leurs n'obtinrent rien ; la commission recommanda au syndicat et aux patrons de poursuivre leurs discussions.

Le grand problème pour les travailleurs anglais est la création d'une direction combattive dans les syndicats et le Labour Party.

Tout indique la proximité de grandes explosions sur le terrain syndical et politique.

(1) Voir dans « La Vérité », n° 323 et 324. « Où va l'Egypte ? »

DEUXIEME SESSION DU COMITE INTERNATIONAL

dissipé tous les doutes qui pouvaient subsister sur la légitimité de l'action du Comité International de la IV^e Internationale.

Le 30 décembre 1953.

Résolution sur la Bolivie

I. — Le COMITE INTERNATIONAL DE LA 4^e INTERNATIONALE salue la décision des trotskystes boliviens de publier le bulletin révolutionnaire.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

COMME on pouvait le prévoir, un conflit ouvert a éclaté entre le régime du général Naguib et l'organisation politico-religieuse des Frères Musulmans.

Les mesures contre les Frères Musulmans pourraient étonner de la part d'un régime qui se veut dévot à l'extrême.

Un autre moyen sûr de parer à toute opposition étant de la museler par avance : d'où l'action contre les Frères.

(1) Voir dans « La Vérité », n° 323 et 324. « Où va l'Egypte ? »

tant la foi musulmane et en recherchant dans l'Islam un idéal politique, d'où l'aspect conservateur et archaïque de certaines de ses conceptions.

Il est significatif que l'opération anti-Frères Musulmans a été précédée d'une série de discours dérangeants du régime menaçant de proclamer la neutralité de l'Egypte.

Un autre moyen sûr de parer à toute opposition étant de la museler par avance : d'où l'action contre les Frères.

(1) Voir dans « La Vérité », n° 323 et 324. « Où va l'Egypte ? »

(1) Voir dans « La Vérité », n° 323 et 324. « Où va l'Egypte ? »

du S.I. et du refus de PABLO de poster cette protestation à la connaissance des sections de l'IV^e Internationale.

Il dénonce la duplicité de PABLO, qui après avoir fait adopter par son C.E.I. d'importantes résolutions.

Le 30 décembre 1953.

DULLES ET MOLOTOU

CRISE AMERICAINE ET CRISE RUSSSE (Suite de la première page.)

La crise économique américaine, que l'économie d'armement n'a que passagèrement pu enrayer.

Le développement économique de l'URSS n'empêche pas que les besoins croissants ne soient pas satisfaits.

Le développement économique de l'URSS n'empêche pas que les besoins croissants ne soient pas satisfaits.

Le développement économique de l'URSS n'empêche pas que les besoins croissants ne soient pas satisfaits.

Le développement économique de l'URSS n'empêche pas que les besoins croissants ne soient pas satisfaits.

Le développement économique de l'URSS n'empêche pas que les besoins croissants ne soient pas satisfaits.

Le développement économique de l'URSS n'empêche pas que les besoins croissants ne soient pas satisfaits.

Le développement économique de l'URSS n'empêche pas que les besoins croissants ne soient pas satisfaits.

Le développement économique de l'URSS n'empêche pas que les besoins croissants ne soient pas satisfaits.

UN SUCCES DU CERCLE LENINISTE

Le débat sur la Culture et la Révolution, tenu le 15 janvier, a été un succès et mériterait un long compte rendu.

des conférenciers, de nombreuses interventions d'auditeurs, parmi lesquels Arthur Adanos...

Résolution sur la situation à Ceylan

Le COMITE INTERNATIONAL DE LA IV^e INTERNATIONALE enregistre les pas en avant déjà faits par le Lanka Lanka S.W.P.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

Résolution sur la protestation du camarade Peng

Le Comité International de la IV^e Internationale, ayant pris connaissance de la protestation adressée par le camarade PENG au sujet de son éviction bureaucratique du C.E.I.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

ISSUE REVOLUTIONNAIRE

Wall Street et Kremlin s'entendent donc sagement comme ils se sont entendus à la fin de 44, pour répondre à leur intérêt en jouant les masses révolutionnaires.

Le COMITE INTERNATIONAL exprime sa confiance dans l'aptitude du parti trotskyste bolivien.

